## Commentaires sur une histoire de discrétisation

## Olivier Gascuel

Département d'Informatique Fondamentale, LIRMM 161 rue Ada, 34392 - Montpellier Cedex 5.

L'article de Gilles Celeux et de Claudine Robert montre bien ce qu'il ne faut pas faire, et ce qu'il faut faire, en matière de traitement et de discrétisation de données quantitatives.

## Ce qu'il ne faut pas faire.

- Oublier le sens des données. Sachant que les classes de papillons sont invariantes par homothétie (Dieu, Th. 6.8), l'approche de normalisation qui consiste à considérer les variables (z1/z4, z2/z4, z3/z4) au lieu de (z1, z2, z3, z4) est de toute évidence préférable. C'est d'ailleurs la seule approche qui donne des résultats vraiment convaincants, les résultats de l'ACP non-normée ne faisant pas apparaître si clairement que cela l'existence de trois classes.
- Perdre la structure ordinale des données en utilisant, par exemple, une discrétisation puis le codage disjonctif complet. Cela explique à la fois l'insuccès de la première approche, mais aussi celui de la dernière dans laquelle on considère chaque variable quantitative comme une variable nominale prenant autant de valeurs que la variable quantitative en prend. En ce qui concerne le codage additif, il est clair que l'aspect ordinal est en partie préservé. Mais je me demande dans quelle mesure il est pris en compte par l'ACM et dans quelle mesure également les relations "logiques" qui lient les variables binaires issues d'une même variable quantitative ne perturbent pas l'ensemble du processus ? Je ne suis pas sur non plus que les variables aient été découpées assez finement. Quels auraient été les résultats avec un découpage en 4 ou 5 intervalles ?

Existe-t-il un lien entre ces erreurs et l'Intelligence Artificielle, comme cela est suggéré?

- En ce qui concerne les réseaux de neurones, il n'y a à mon avis aucun lien possible. Le modèle le plus employé, le "perceptron multicouche", fonctionne avec des entrées quantitatives et l'ensemble des traitements qu'il réalise est de type numérique.
- En ce qui concerne les systèmes experts, il est exact que la tendance est à la discrétisation des variables quantitatives. Ceci parce que le schéma de base est du type